

Avoir un enfant exceptionnel (2E)

Posté le 22 avril 2014

http://www.huffingtonpost.com/lori-sokol/twice-exceptional_b_5183358.html

Voilà plus de dix ans que j'ai démissionné de mon poste de psychologue scolaire à l'école publique locale. Ça n'a pas été une décision facile puisque j'avais travaillé d'arrache-pied pour obtenir mon diplôme en sept ans de cours du soir tout en donnant naissance à mes deux enfants et en dirigeant ma propre compagnie. Mais, dès que j'ai vu un épisode de la série *Parenthood* (*Le Clan Braverman*), diffusée sur NBC, je me suis rappelé pourquoi. Je me suis souvenue que je devais classer tous les enfants ayant besoin d'encadrement selon les trois seuls diagnostics acceptables, même s'ils ne correspondaient pas, et que les parents étaient en colère et ébahis au point que j'aie décidé que je ne voulais pas faire partie d'un système scolaire qui n'aidait pas les enfants, ou si peu.

Donc, alors que je regardais Christina Braverman, l'une des actrices principales de *Parenthood*, prendre la décision courageuse de lancer sa propre école pour aider son fils, Max, atteint du syndrome d'Asperger, tout s'est éclairci. Au cours de la saison, il est devenu évident que ni les écoles publiques ni les écoles privées de la ville ne pouvaient satisfaire aux talents scolaires de Max (supérieurs à la moyenne) tout en le soutenant sur le plan social. Les personnes atteintes du syndrome d'Asperger sont principalement caractérisées par de grandes difficultés sur le plan des interactions sociales et de la communication non verbale, tout en manifestant des comportements répétitifs et des intérêts limités. Cependant, elles sont généralement pourvues d'une très grande intelligence.

Mais si vous croyez que seuls les personnages télévisés peuvent avoir le courage pour ouvrir leur propre école, détrompez-vous. Kimberly Busi, une psychiatre de New York mère d'un enfant 2E¹ de treize ans atteint d'un syndrome d'Asperger, est devenue la vraie Mme Braverman. Mme Busi a pris le taureau par les cornes voilà deux ans, abandonnant son poste à l'école de médecine de l'Université de New York pour fonder et diriger l'école Quad, à Manhattan. Cette alternative aux études préuniversitaires pour enfants 2E ouvrira ses portes en septembre 2014, après une première année réussie. « Demandez aux parents d'un enfant 2E ce qu'est leur plus grand défi et ils vous répondront que c'est l'école », indique Mme Busi.

Ces parents sont constamment forcés de faire un choix impossible : soit laisser leur enfant dans une école traditionnelle qui assouvira ses nombreuses attentes intellectuelles soit le placer dans une classe spécialisée, où il aura plus de soutien, mais où ses talents se tariront. Pour la plupart, ces deux solutions sont inacceptables.

Mme Busi a d'ailleurs observé de nombreux cas où les choix éducatifs ont nui aux enfants 2E, ce qui terrifie leurs parents désireux de leur assurer un avenir.

Le principal problème est que les environnements traditionnels (les salles de classe) ne sont pas suffisamment flexibles pour satisfaire aux besoins de ces enfants. Si l'on ajoute l'absence d'interventions spécifiques vis-à-vis des troubles d'apprentissage et des

¹ 2E signifie twice exceptional et désigne les surdoués aux besoins particuliers, qui dévient deux fois les statistiques.

fonctions exécutives, ces enfants deviennent anxieux, isolés et désabusés face à leurs apprentissages scolaires, même dans les meilleures classes spécialisées.

Depuis l'ouverture du Quad, il n'y a pas que les élèves qui ont appris de nouvelles choses. Mme Busi avoue qu'elle a beaucoup appris, à commencer par le fait que la plupart des programmes novateurs pour les enfants ayant des besoins particuliers sont souvent lancés par les parents.

« J'ai rencontré un avocat qui a quitté un cabinet prestigieux pour représenter des parents qui demandent une éducation juste pour leurs enfants. J'ai rencontré une banquière d'affaires qui a quitté son poste pour lancer une fondation qui cherche à inclure les adultes 2E dans les cinq cents plus grandes compagnies au monde (Fortune 500). J'ai aussi rencontré une mère au foyer qui a fondé le plus grand centre de défense pour les familles de New York. » Et la liste se poursuit. Mme Busi a aussi appris que de telles entreprises réussissent presque toujours.

Si vous voulez voir ce que la détermination permet d'accomplir, venez consulter les programmes du Quad. Lorsque nous faisons face à des obstacles, nous savons tous que l'échec n'est pas une option. Nous parvenons à faire en sorte que ça marche. Et ça marche!

C'est grâce aux parents comme Mme Busi et à la reconnaissance du syndrome d'Asperger, qui est devenu plus connu par cette voie que par tout autre moyen. De plus, un tel travail donne de l'espoir aux autres parents, qui cherchent à créer ce qui n'existe pas encore. « Ces enfants ont les talents et capacités nécessaires pour changer le monde », affirme Mme Busi. « Maintenant, ils ont enfin l'environnement scolaire idéal pour soutenir leur potentiel réel. »

Lori Sokol, est psychoéducatrice et éditrice du magazine *Work Life Matters*.